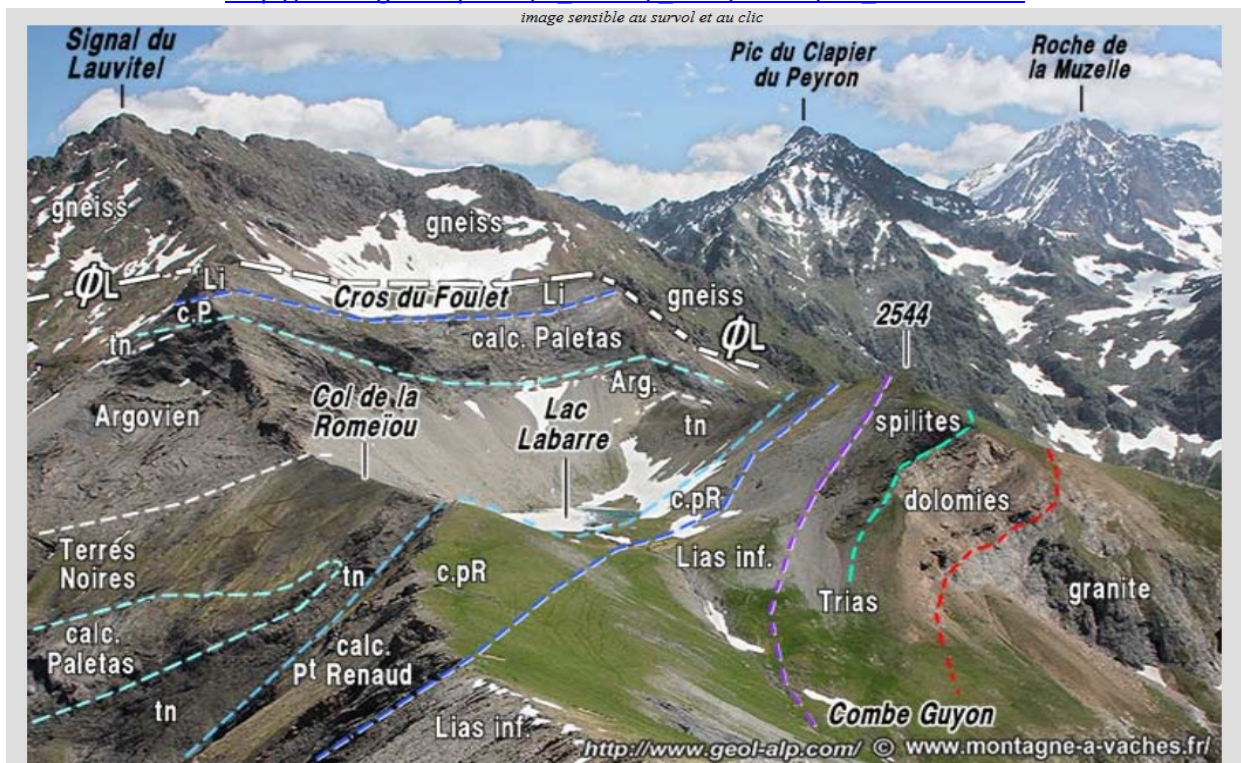


Lac Labarre

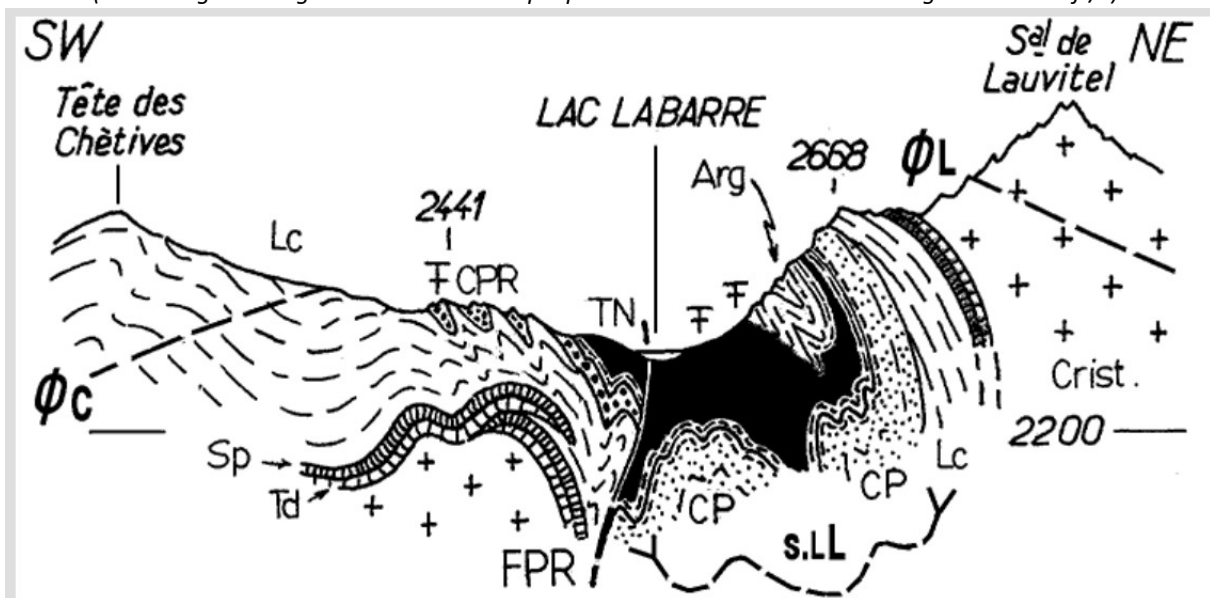
extrait de "GEOL-ALP" (<http://www.geol-alp.com>), par Maurice GIDON, 1998-2012

http://www.geol-alp.com/h_oisans/lieux/bonne/lac_labarre.html



Le site du Lac Labarre, vu du SW depuis la Tête des Chétives (= Tête de Rame)

(cliché original obligeamment communiqué par l'auteur du site "www.montagne-a-vaches.fr/").



Coupe du versant ouest du signal de Lauvitel (figure extraite de la publication n° 105, par J.C. Barfèty et M. Gidon)

FPR = faille de Pisse Rousse ; ØC = chevauchement des Chétives ; ØL = chevauchement du signal de Lauvitel. TN = Terres Noires ; CP = [calcaires du Paletas](#) (Jurassique supérieur), discordants* sur les termes de plus en plus âgés, jusque sur le cristallin, du SW vers le NE ; CPR = [calcaires du Petit Renaud](#) (Jurassique moyen) ; Lc = Lias inférieur calcaire ; Td = Dolomies du Trias ; Sp = spilites

Au pied sud du sommet du Signal du Lauvitel, constitué de gneiss de la Lavey, la cuvette du **Lac Labarre** résulte d'un surcreusement* glaciaire dans les terrains de la couverture sédimentaire. Mais l'érosion glaciaire n'a fait qu'approfondir localement le cœur d'une combe monoclinale* orientée NW-SE qui se poursuit au sud du lac par les hautes pentes du vallon de Pisse Rousse : cette cuvette est en effet ouverte dans une bande de Terres Noires qu'encadrent du côté est l'Argovien, qui constitue la partie inférieure du ressaut qui domine le lac, et du côté ouest le Lias calcaire, qui arme le verrou qui retient les eaux.

Toutefois des complications de détail viennent altérer la simplicité de ce schéma (cf coupe ci-dessus)

- D'une part, du côté ouest de la combe, une large partie supérieure du Lias calcaire manque sous les calcaires du Petit Renaud. Cela semble attribuable au jeu d'une "faille de Pisse Rousse" qui est probablement un accident syn-sédimentaire qui a joué durant le Jurassique.

Au sud-est du lac le tracé de cette faille suit, à peu près la limite entre cristallin et sédimentaire, dans les pentes du ravin de ce nom, qui tombe sur le vallon de Valsenestre. Elle y manifeste une nette tendance au chevauchement vers l'est, ce qui doit représenter l'effet de sa déformation dans les compressions E-W post-Nummulitiques du début de la formation des Alpes (Nummulitique = début du tertiaire, environ 50 Ma).

À partir du lac et plus au nord dans le versant qui tombe sur Confolens c'est cette cassure qui explique la juxtaposition brutale des Terres Noires avec les calcaires du Lias inférieur. Toutefois la surface de faille elle-même n'est plus visible car elle y est cachetée* par la bande des calcaires du Petit Renaud qui ont garni son escarpement.

- D'autre part, **du côté est**, le ressaut d'Argovien représente en fait le cœur d'un synclinal ("**synclinal du Lac Labarre**") dont le flanc oriental est renversé avec son soubassement de roches cristallines. Ce rebroussement représente apparemment un crochon* induit par le Chevauchement de Valsenestre qui franchit la crête au sud-est du Signal du Lauvitel.

Au sud du Lac Labarre, le versant méridional du Signal de Lauvitel est drainé par les vallons de Combe Guyon, d'Alfrey et de Valsenestre, qui donnent une coupe naturelle du contact entre socle cristallin et couverture dans les pentes descendant vers la vallée du Béranger et Valsenestre.

- D'autre part le synclinal du Lac Labarre se ferme brutalement avant d'atteindre la rive gauche du vallon de Valsenestre parce qu'il y est recoupé par le "**Chevauchement de Valsenestre**".

Les **spilites** sont d'anciens basaltes, en général d'âge triasique dans les Alpes. Ils forment des bancs épais de 10 à 50 m, alternant en général avec des lits de **dolomie**, car ces laves se sont épanchées en coulées successives dans les eaux peu profondes qui recouvraient l'emplacement des Alpes à l'époque triasique (environ 220 Ma).